

Frankford. 1. avril 1804.

April 1, 1804

Monsieur

Je prends la liberté de m'adresser à vous dans ma triste position et je le fais avec confiance persuadé qu'on ne peut vous importuner en vous fournissant occasion d'obliger l'infortuné. J'ai déjà mis Monsieur sous vos yeux le malheur que j'avois éprouvé de perdre mes papiers en venant dans ce pays. circonstance qui m'a mis dans le plus grand embarras. l'éloignement et le peu de sûreté de la correspondance m'ayant empêché de recevoir des secours de ma famille. Je reclame Monsieur de votre humanité d'appuyer près notre chargé d'affaires la demande que je lui fais de mon

Mem. Frankfurt Apr. 1. 04. rec. Apr. 9.

retour à bord la frégate française arrivée nouvel-
l'éloignement où je suis & la persuasion qu'un
seul mot de votre bouche vaudra mieux que
tout ce que je pourrais dire sur un froid morceau
de papier peuvent seuls excuser la liberté de
ma demande. ce service sera le plus grand que
l'on puisse rendre & rien ne l'égalera que ma
reconnoissance recevez Monsieur, l'assurance
du plus sincère respect avec lequel j'ai l'honneur
d'être,

Votre très humble serviteur

Mery